

MONTGENÈVRE

Médecins du monde au secours d'exilés fragilisés à la frontière

Ariane Junca est médecin, bénévole et référente "migration, exil, droits et santé" pour Médecins du monde Paca. Elle explique qui sont les exilés qui tentent de passer la frontière après que 29 Afghans, Lybiens et Tunisiens ont été interpellés par la Police aux frontières, vendredi. Six malades, dont deux femmes enceintes de 6 et 3 mois, avaient notamment dû être hospitalisés à Briançon.

Vendredi 11 décembre, une équipe de Médecins du monde était présente à la frontière de Montgenèvre. Ce jour-là, de l'autre côté, des manifestants de l'ultragauche italienne ont provoqué un barrage. 29 exilés ont également tenté de passer la frontière, dont certains ont été hospitalisés à Briançon [lire notre édition du 12 décembre].

« Aujourd'hui, la population rencontrée est différente de celle des premières interventions », observe Ariane Junca, médecin, bénévole et référente "migration, exil, droits et santé" pour Médecins du monde Paca. Qui détaille : « Avant, nous avions surtout affaire à des hommes jeunes venant d'Afrique, qui étaient partis de chez eux en bonne santé. Ils arrivaient souvent en moins bonne santé ici, mais nous intervenions surtout pour des gelures ou des blessures. Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de familles avec des enfants qui arrivent des Balk-

ans, d'Afghanistan, du Kurdistan et d'Iran essentiellement. Nous rencontrons des femmes enceintes, des personnes fragilisées avec des pathologies importantes – du diabète, de l'asthme, de l'hypertension – aggravées par les conditions de leur voyage. »

Depuis le début de l'hiver, des maraudes dans un contexte tendu

Ce constat se vérifie avec le nombre d'interventions comptabilisé par Médecins du monde comptabilisé à la frontière depuis le 1^{er} septembre : « Nous avons organisé environ 40 Umma (Unité mobile de mise à l'abri) et 135 personnes ont été secourues. Parmi eux, au moins cinq familles, une trentaine d'enfants dont trois bébés et beaucoup d'enfants en bas âge, et un mineur non accompagné. Quatre ont été référencées aux urgences. En comparaison, de novembre 2019



Médecins du monde était en maraude à la frontière de Montgenèvre vendredi 11 décembre.

Photo ANVITA

à février 2020, nous en avons organisé 54 et porté secours à 77 personnes. »

La bénévole précise enfin que 25 maraudes ont été effectuées en ce début d'hiver « avec une forte présence des forces de l'ordre, des contrôles, des pressions, menaces, filature et obstruction au service hospitalier ».

LE CHIFFRE

135

C'est le nombre de personnes secourues par Médecins du monde depuis le 1^{er} septembre. À titre de comparaison, de novembre 2019 à février 2020, l'ONG avait secouru 77 personnes.